

LE THEATRE DES TREIZE VENTS EST HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR

- Les portes du Théâtre sont ouvertes dès 19 h.
 - Le vestiaire est gratuit.
 - Vous pouvez vous restaurer légèrement au bar, dès 19 h.
 - Nous vendons dans le hall des livres et des revues de Théâtre, pour prolonger la représentation.
 - Le plus souvent possible, nous organisons de petites expositions (photographies, gravures, affiches, etc...).
 - Nous vous signalons qu'un restaurant «Le Bistrot de Grammont» est ouvert dans la cour du château de Grammont, face au Théâtre. Il vous attend tous les jours, sauf le dimanche, de 9 h à 19 h et le soir chaque fois que des représentations ont lieu au Théâtre.
 - Vous nous aiderez aussi en répondant aux quelques questions que nous vous posons pour mieux vous connaître, et mieux vous accueillir
 - Ce programme vous a été remis par nos amis du Théâtre Universitaire.
- Bonne soirée.

LE THEATRE DES TREIZE VENTS RECEVRA PROCHAINEMENT:

ELECTRE

Conception et mise en scène Farid Paya
par le Théâtre du Lierre

GRAMMONT:

Judi 18 décembre 1986 à 20 h 45
Vendredi 19 décembre 1986 à 20 h 45
Samedi 20 décembre 1986 à 20 h 45

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION:

Boulevard Victor Hugo à Montpellier (Bâtiment de l'Opéra)
du mardi au samedi, de 12 h à 19 h
Tél. 67.52.72.91

Sur Minitel: composer le 3613 (appel gratuit),
puis taper MTVI puis 34 et TREIZE VENTS

PRIX DES PLACES:

Tarif normal: 80 F
Tarif réduit: 60 F

Directeur: Jacques Nichet
Direction administrative: Jean Lebeau

théâtre des treize vents



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
LANGUEDOC-ROUSSILLON
MONTPELLIER

LA CLE

d'Eugène Labiche et Alfred Duru

Mise en scène: Jacques Lassalle
Décor et costumes: Alain Chambon
Assistant à la mise en scène: Bernard Habermeyer

Musique: André Roos
Son: Raymond Burger
Lumière: Jean Vallet

avec, par ordre alphabétique:
Un gardien, un agent, un domestique / Arsène Altmeyer
Agénor / Daniel Briquet
Cornador / Paul Bru
Christiana / Véronique Choquet
Le Prince Poupoulos / Philippe Crubézy
Rinçonnet / Jean Dautremay
Agathe Rinçonnet / Emmanuelle Grangé
Clapotte / Anne Marenco
La Baronne / Frédérique Meininger
Le Baron / Jean-Claude Perrin

Une Production du Théâtre National de Strasbourg

GRAMMONT

Judi 4 décembre à 20 h 45
Vendredi 5 décembre à 20 h 45
Samedi 6 décembre à 20 h 45

LA CLE

Créée au Palais Royal le 5 janvier 1877, *la Clé* est la dernière pièce de Labiche - il meurt dix ans plus tard. Auteur à succès sur le boulevard, il fallut attendre un siècle et l'arrivée des metteurs en scène pour y voir un peu plus clair. Chéreau commença sa carrière avec *L'affaire de la rue de Lourcine*, Peter Stein et Jean-Pierre Vincent s'essayèrent à *La Cagnotte*. Jacques Lassalle rentra en Théâtre avec *Célimare Le bien-aimé*. Au cinéma, n'oublions pas René Clair?

Que se passe-t-il chez les Rinçonnet? Agathe, l'épouse de Rinçonnet garde la clé du coffre et verse à son mari une pension mensuelle pour ses frais. Mais Rinçonnet fait des dettes, perd au jeu et tout dérape. Il ne faut jamais raconter les pièces de Labiche, vous ne saurez donc pas la fin. Il y est question d'argent, tout le temps et partout.

La Clé n'a pas été représentée depuis quelque 50 ans. Il est temps aujourd'hui de la découvrir à nouveau.

PAR LE TROU DE LA SERRURE

Ce qu'il y a de troublant dans une pièce comme *La clé* et qui lui confère une place tout à fait particulière dans l'œuvre de Labiche, c'est ce qu'on pourrait grossièrement appeler l'adéquation de la forme au propos. Au Théâtre du Palais-Royal où elle fut créée, avec sa scène frontale à l'italienne encadrée par le manteau d'Arlequin et ses loges en bonbonnière, le regard du spectateur se trouvait littéralement propulsé dans le décor réaliste d'un salon bourgeois comme si, selon la fameuse formule d'Antoine, le quatrième mur de cet espace clos avait été abattu; ou plutôt comme si le vaudeville — et c'est ce qui justifierait par exemple les nombreux effets de caleçonnade — devait obligatoirement assigner au spectateur un statut de voyeur, invité à suivre par le trou d'une imaginaire et gigantesque serrure le déroulement d'un spectacle interdit, puisqu'il déshabille au grand jour les turpitudes les plus intimes et les plus secrètes d'une classe sociale, la bourgeoisie, qui passe le plus clair de son oisiveté à les dissimuler derrière les portes et les murs.

Yannic Mancel

LA PRESSE

• **LE MATIN:** «Labiche dynamite le terrain. Lassalle, au lieu de noircir la comédie comme on l'a beaucoup fait ces quinze dernières années, ne joue pas à être plus malin que Labiche. Il règle les glissements progressifs du fou-rire tout en éclairant ce qui peut être éclairé (...) C'est Labiche passé au peigne fin».

Gilles Costaz

• **TEMOIGNAGE CHRETIEN:** «Loin de jouer les archéologues du passé, c'est avec une intelligence rare, à la redécouverte d'une des pièces les plus riches, les plus insensées, les plus cruelles de Labiche, que Jacques Lassalle invite dans le mélange du rire noir et du fantastique».

Didier Mereuze

• **LE MONDE:** «La mise en scène de Jacques Lassalle donne toute sa valeur à l'ingénieuse mécanique dramatique et souligne les dimensions sociales et oniriques de la Clé (...) Mise en scène et décors nous entraînent au plus fort du texte, débusquent avec sûreté les «clés» semées par Labiche».

Olivier Schmitt